



## Éditorial

### Reprise des prix à la production des animaux de boucherie mais haut niveau du prix d'achat des intrants

L'année 2011 s'achève dans un climat doux et humide, sur le mois de décembre le plus chaud depuis 2000. Les précipitations sont abondantes sur l'ensemble du territoire, sauf sur le pourtour méditerranéen qui avait quant à lui subi de fortes inondations en novembre. La pluviométrie de décembre remonte le niveau des réserves d'eau des sols qui n'en sont pas moins déficitaires (*Infos rapides Climatologie, janvier 2012*).

En novembre, la hausse du prix à la production par rapport à 2010 (+ 1,6 %) continue de décélérer pour l'ensemble des produits agricoles. Cette décélération a été provoquée par le décrochage début octobre des prix des grandes cultures et le faible prix des fruits et légumes. Les prix à la production des animaux de boucherie marquent au contraire une reprise (*Infos rapides Prix agricoles et alimentaires, janvier 2012*). En parallèle, le niveau auquel se sont stabilisés les prix d'achat des intrants entre août et novembre, est élevé (*Infos rapides Moyens de production, janvier 2012*).

En novembre 2011, la hausse sur un an des prix agricoles repose pour la plus grande part sur les productions animales. La hausse des prix de l'ensemble des animaux de boucherie

s'accélère fortement du fait des porcins dont les prix affichent une hausse inhabituelle de + 24 % qui est liée aux exportations. Pour les autres animaux, la hausse ralentit au contraire, mais faiblement. En octobre, contrairement aux productions bovine et ovine qui ont dépassé celles d'octobre 2010, la production porcine est en recul. En novembre, alors que les abattages sont plus nombreux qu'en 2010, les exportations de porcins vivants diminuent à nouveau fortement (- 35 %), l'Italie étant le seul partenaire avec lequel les exportations croissent. Concernant la viande porcine, la baisse des exportations par rapport au niveau de 2010 est très forte à destination de l'Union européenne et touche aussi désormais les pays tiers mais dans une bien moindre mesure.

Concernant les bovins, les abattages de jeunes bovins sont moins nombreux en novembre à la différence des abattages de vaches qui augmentent au contraire, et notamment de vaches laitières. La baisse des abattages de bovins mâles s'explique par le triplement des exportations de bovins mâles finis vers les pays tiers, surtout vers la Turquie, et la baisse de disponibilité d'animaux dans les élevages. Quant aux ovins, les abattages sont moins importants qu'en 2010, sans doute du

fait du décalage de l'Aïd El-Kébir d'une année sur l'autre. En octobre, les importations de viande ovine continuent de baisser en provenance de Nouvelle-Zélande et d'Irlande. Le Royaume-Uni assure 60 % des importations françaises (*Infos rapides Animaux de boucherie, décembre 2011*).

En octobre, la hausse de la collecte de lait de vache par rapport à celle de 2010 a été plus modérée que les mois précédents du fait de l'augmentation des abattages de vaches laitières. Les fabrications de produits laitiers industriels et de grande consommation ont été dynamiques entre janvier et octobre 2011, seules celles de laits liquides marquant le pas (*Infos rapides Lait, décembre 2011*). À l'inverse, entre novembre 2010 et octobre 2011, les fabrications de fromages de brebis se sont stabilisées, notamment celles de Roquefort, malgré la hausse de la collecte de lait (*Stabilisation des fabrications de fromages de brebis, Lait n° 2012/170, janvier 2012*).

Les prix à la production des volailles augmentent quant à eux de façon moins marquée en novembre que les mois précédents par rapport à 2010, contrairement à ceux des animaux de boucherie. Sur l'ensemble des trois premiers trimestres 2011, la production

de volailles de chair a progressé légèrement par rapport à 2010, de même que la consommation de viandes. Les abattages de dinde diminuent et ceux de poulet et canard augmentent. (*Infos rapides Aviculture, janvier 2012*).

Concernant les productions végétales, la plupart des vins jouissent en novembre de prix supérieurs à ceux de 2010, malgré un tassement de leur avance au cours des derniers mois. Si le démarrage de la campagne de commercialisation 2011/2012 a été relativement lent sur le marché intérieur, le commerce extérieur a au contraire profité d'une embellie pour la deuxième année consécutive. Les volumes exportés de vins d'appellation d'origine protégée progressent encore, surtout vers les pays tiers. En 2011, la récolte viticole française regagnerait un niveau plus important après des années de faible récolte, mais sans atteindre les niveaux de 2005 et 2006 (*Marché viticole : des prix plus élevés qu'en 2010, malgré un certain tassement, Viticulture n° 2012/169, janvier 2012*).

Bien que les prix des grandes cultures affichent une baisse sur un an plus importante que les mois précédents, ils dépassent encore nettement les prix moyens des cinq dernières campagnes (+ 13 % pour les céréales et + 25 % pour les oléagineux). Sur un an, seuls l'orge et le colza restent à peine supérieurs, alors que l'ensemble des oléagineux incluant le tournesol suit le blé tendre et le maïs, en dessous du niveau de prix de 2010. Les cours français se tiennent mieux pour le maïs que pour le blé tendre en raison de tensions qui persistent sur le marché, et aussi pour les oléagineux grâce à une forte demande de colza à l'exportation et de tournesol sur le marché intérieur pour la trituration. Début janvier, l'inquiétude liée au climat sec qui menace les grandes cultures sud-américaines, renforce le renchérissement des cours. Selon les premières estimations du Service de la statistique et

de la prospective sur les emblavements d'hiver, les soles françaises de céréales et de colza seraient en extension et celle de blé tendre d'hiver atteindrait le haut niveau de 2008. Celle d'orge se stabiliserait (*Infos rapides Grandes cultures et fourrages, janvier 2012*).

En décembre, les légumes et les fruits d'hiver affichent des prix très bas par rapport à ceux de 2010. La situation est plus problématique pour les légumes, avec une chute des prix à la production de 30 % sur un an. En décembre 2011, le chou-fleur, le poireau, la tomate et les salades d'hiver sont particulièrement affectés par cet effondrement des prix sur un an (respectivement de - 56 %, - 47 %, - 38 % et - 28 %). Les prix à la production de décembre 2011 sont aussi très bas par rapport à une année moyenne entre 2006 et 2010. Outre le niveau élevé des prix des légumes en décembre 2010 à cause du froid, la chute résulte de la douceur exceptionnelle du climat de la fin 2011 qui accélère les mises en marché et ne favorise pas la consommation du chou-fleur et du poireau. Le chou-fleur est en partie réorienté vers la transformation. La carotte présente une meilleure résistance des prix (+ 12 % en décembre par rapport à son prix moyen 2006-2011). Sur le marché de l'endive qui s'est redressé en octobre et novembre, les prix de décembre équivalent quasiment les prix 2006-2011 (*Infos rapides Légumes, décembre 2011 et janvier 2012*).

Pour les fruits, la baisse sur un an est moins marquée (- 8 %), leurs prix s'alignant sur les prix moyens 2006-2011. La clémentine et la noix tirent quant à elles leur épingle du jeu, avec des prix très nettement supérieurs à ceux d'une année moyenne. La baisse est le fait du kiwi, de la pomme et de la poire. Pour autant, pour la pomme et la poire, la baisse est moins vive en décembre que les mois précédents. Le marché interne de la pomme pour la consom-

mation en frais est moins dynamique que les marchés orientés à l'exportation et à la transformation (*Infos rapides Pomme et Poire, novembre 2011*). Fin novembre, les stocks de pomme et de poire étaient supérieurs à ceux de 2010, la croissance de la récolte de 2011 expliquant en partie cette hausse (*Infos rapides Stocks pommes poires, novembre 2011*).

En termes d'échanges extérieurs, l'excédent des produits agricoles bruts augmente grâce à la baisse des importations. Les exportations de produits agricoles bruts augmentent peu, la croissance des ventes de maïs, de soja, et de bovins étant compensée par la baisse de celles de blé tendre et de pomme de terre. L'excédent des produits transformés continue de progresser. Les exportations de vins et champagne tirent la croissance, ainsi que les produits des céréales, les produits laitiers et le sucre (*Infos rapides Commerce extérieur agroalimentaire, janvier 2012*).

Au troisième trimestre 2011, la progression des échanges extérieurs en produits des industries agricoles et alimentaires s'est poursuivie de manière soutenue. La croissance des exportations est demeurée supérieure à celle des importations, permettant une amélioration sensible de l'excédent commercial. Stimulée par une demande étrangère bien orientée et malgré un fléchissement de la consommation des ménages, la progression de la production des IAA s'est stabilisée. Après s'être intensifiée au premier semestre 2011, la hausse des prix à la production s'est tassée légèrement au troisième trimestre. Ainsi, la croissance du chiffre d'affaires des IAA s'est poursuivie à un rythme élevé. Comme en 2010, l'emploi salarié dans les IAA est resté stable au troisième trimestre 2011 (*Le dynamisme des IAA se maintient au troisième trimestre 2011, Industries agroalimentaires n° 2012/171, janvier 2012*).

Christine Deroin

# Sommaire des synthèses

## Synthèses

Marché viticole : des prix plus élevés qu'en 2010,  
malgré un certain tassement

*Viticulture*

5

L. Bernadette

Stabilisation des fabrications de fromages de brebis

*Lait*

9

G. Martin-Houssart

Le dynamisme des IAA se maintient au troisième trimestre 2011

*Industries agroalimentaires*

13

L. Lefebvre

**Organismes et abréviations**

21

**Pour en savoir plus**

23

## Liste des Infos rapides parues

*Animaux de boucherie*, n° 11/11, décembre 2011

A. Egger, M.A. Lapuyade

*Aviculture*, n° 1/11, janvier 2012

C. Pendariès

*Carotte*, n° 3/6, décembre 2011

J. Fressignac

*Chicorée*, n° 3/5, décembre 2011

J. Fressignac

*Chou-fleur*, n° 4/6, janvier 2012

J. Fressignac

*Climatologie*, n° 1/12, janvier 2012

J. Gabrysiak

*Commerce extérieur agroalimentaire*, n° 1/12, janvier 2012

G. Wemelbeke

*Endive*, n° 2/5, décembre 2011

J. Fressignac

*Grandes cultures et fourrages*, n° 10/10, décembre 2011

A. Renaud

*Lait*, n° 11/11, décembre 2011

S. Cazeneuve

*Laitue*, n° 3/6, décembre 2011

J. Fressignac

*Moyens de production*, n° 1/10, janvier 2012

L. Lefebvre, A. Viguier

*Poireau*, n° 4/5, janvier 2012

J. Fressignac

*Prix agricoles et alimentaires*, n° 1/10, janvier 2012

C. Deroin

*Stocks pommes poires*, n° 3/10, décembre 2011

L. Bernadette

Les Infos rapides sont disponibles dans « Conjoncture » sur [www.agreste.agriculture.gouv.fr](http://www.agreste.agriculture.gouv.fr)

Retour éditorial

## Marché viticole : des prix plus élevés qu'en 2010, malgré un certain tassement

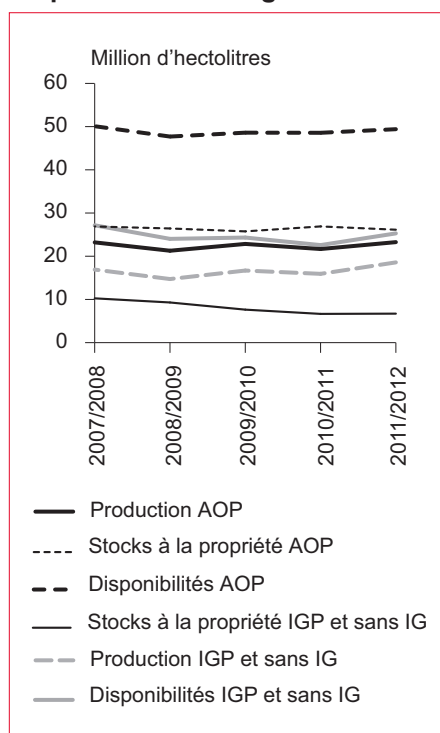
**E**n 2011, la récolte viticole française, estimée à 50,2 millions d'hectolitres, retrouverait un niveau plus important après des années de faible récolte, mais sans atteindre les volumes des années 2005 et 2006. Le démarrage de la campagne de commercialisation 2011/2012 est relativement lent sur le marché intérieur, alors que le commerce extérieur bénéficie d'une embellie pour la deuxième année consécutive. Les volumes exportés de vins d'appellation d'origine protégée progressent encore, surtout vers les pays tiers. En début de campagne, les prix de la plupart des vins dépassent ceux de 2010, malgré un tassement au cours des derniers mois.

### Disponibilités en hausse pour la campagne 2011/2012

Selon les prévisions du Service de la statistique et de la prospective (SSP) au 1<sup>er</sup> novembre 2011, la récolte française de vins s'élèverait à 50,2 millions d'hectolitres (Mhl) pour la campagne 2011/2012. Elle devrait être supérieure à la faible récolte 2010 (+ 11 %) et à la moyenne des cinq dernières années (+ 7 %), mais en dessous des niveaux des années 2005 et 2006 ayant atteint environ 53 Mhl. En particulier, la production en vins d'appellation d'origine protégée (AOP) dépasserait celle de l'an passé de 7 %. Le potentiel des vins en vins à indication géographique protégée (IGP) augmenterait de 16 % par rapport à l'année dernière et celui des autres vins – hors eaux-de-vie – de 19 %.

Selon l'Organisation internationale de la vigne et du vin (OIV), les récoltes des autres principaux pays européens – hors

### Disponibilités en augmentation



Source : Agreste

jus et moûts – se replieraient contrairement à celle de la France. La baisse la plus marquée concernerait l'Italie (- 13 % par rapport à 2010), au deuxième rang des pays producteurs européens derrière la France avec 42,2 Mhl. La récolte de l'Espagne, qui tient le troisième rang, serait proche de celle de 2010, avec environ 35,4 Mhl, (- 2 %). Cette baisse de la production européenne va de pair avec la réduction des superficies observée depuis quelques années. En 2011, le vignoble de l'Union européenne approcherait 3 570 millions d'hectares, en recul de 1,4 % par rapport à 2010. Il faut noter que la campagne 2010/2011 a été la troisième et dernière campagne d'application de la mesure d'arrachage avec primes, dans le cadre de l'Organisation commune de marché (OCM) vitivinicole en vigueur. Au niveau mondial, selon l'OIV, la production 2 011 – hors jus et moûts – progresserait en moyenne de 0,4 % par rapport à la campagne précédente, se situant entre 264 et 275 Mhl.

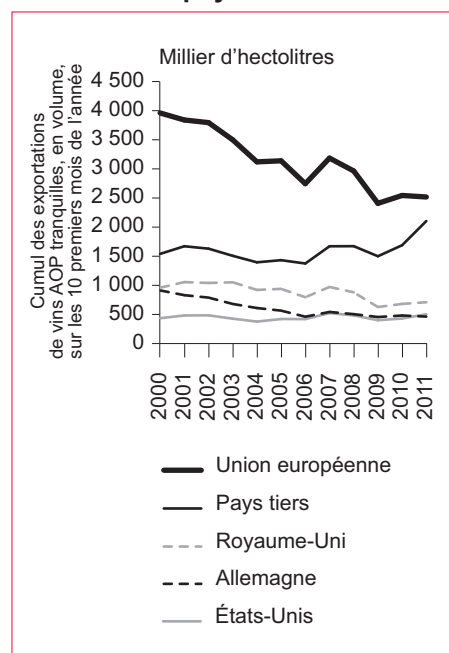
D'après les données de la direction générale des droits indirects et des douanes (DGDDI), les stocks français de vins à la production de début de campagne au 31 juillet 2011 s'élèvent à près de 32,8 Mhl, en diminution de 2 % depuis 2010. Alors qu'ils sont en recul pour les vins sans IG (- 9 %) et les vins AOP (- 3 %), ils progressent pour les vins IGP (+ 5 %). Mais cette diminution des stocks est largement compensée par l'augmentation de la récolte de 2011. Au final, les disponibilités – production + stocks – en début de campagne 2011/2012 sont supérieures de 5 % à celles de la campagne précédente, tous vins confondus.

### Ventes en vrac en baisse pour les vins IGP, en forte hausse pour les vins sans IG

Le démarrage de la campagne est lent, la hausse des transactions sur les vins sans IG ne compensant pas la forte baisse de celles des vins IGP.

Les volumes des transactions de vins en vrac IGP sont en repli par rapport à 2010, d'après les contrats de première commercialisation visés par FranceAgriMer. Cumulés sur les 21 premières semaines de la campagne

### En 2011, progression des exportations de vins tranquilles AOP vers les pays tiers



Source : DGDDI (Douanes)

2011/2012, ils baisseraient en effet d'environ 30 % par rapport à la campagne précédente et ce, à la fois pour les vins rouges-rosés et pour les vins blancs. Le faible volume de transactions du début de campagne serait dû au fait que des négociations entre les opérateurs ne sont pas encore finalisées.

À l'inverse, les volumes échangés des vins sans IG progressent fortement par rapport à 2010 sur les 21 premières semaines de la campagne 2011/2012, surtout pour les vins blancs (+ 80 %). Le marché des vins sans IG apparaît comme le plus précoce et actif, surtout pour les vins sans IG avec mention de cépage, les ventes portant essentiellement sur le millésime 2011 en raison de stocks réduits. Toutefois, il est difficile de savoir à ce stade si cette augmentation est durable ou seulement temporaire, par un phénomène de report provisoire de la demande tant que les négociations pour les autres catégories de vins ne sont pas finalisées (vins IGP et AOP).

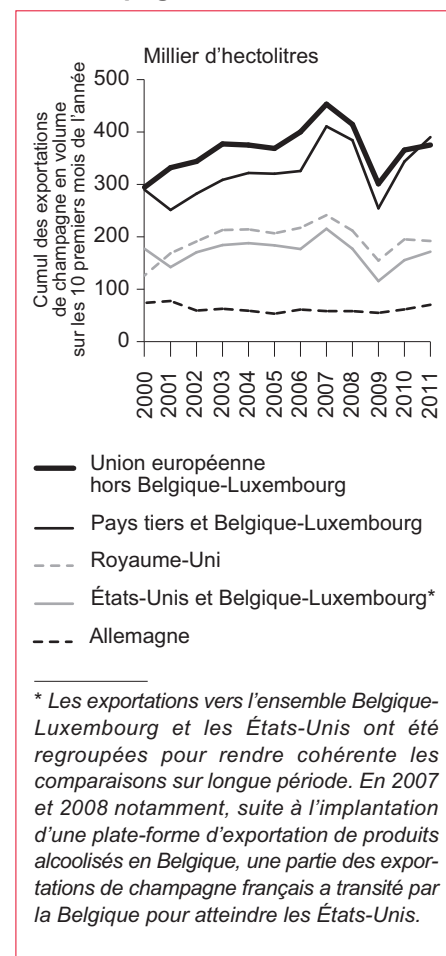
### Deuxième année consécutive de hausse des exportations

De janvier à octobre 2011, les exportations de vins augmentent par rapport à 2010 de 7 % en volume et de 16 % en valeur. Il s'agit de la deuxième année consécutive de hausse des exportations. C'est surtout vers les pays tiers que la croissance est la plus forte (+ 16 % en volume).

Pour les vins tranquilles – ou vins non effervescents – d'appellation d'origine protégée, la hausse se confirme, en volume à + 9 %, et surtout en valeur (+ 23 %), de même que pour les champagnes dont la hausse des exportations est moins nette que l'an dernier mais tout de même importante (+ 8 % en volume et + 13 % en valeur). L'ensemble de ces vins bénéficie d'une reprise, confirmée pour la deuxième année consécutive. Leurs exportations progressent par rapport à l'année précédente, en particulier à destination des pays tiers (+ 25 % en volume et + 40 % en valeur pour les vins tranquilles AOP). Selon la destination, leurs niveaux d'exportation évoluent de façon très contrastée après la

crise : vers les pays tiers, les volumes de 2007 antérieurs à la crise sont largement dépassés en 2011 (+ 26 %), alors qu'ils ne sont pas atteints en 2011 pour les expéditions vers l'Union européenne (- 21 %). Grâce à la récente performance des exportations de vins tranquilles AOP vers les pays tiers, le niveau des exportations de l'ensemble de ces vins se rapproche de celui de 2007, se situant toutefois en dessous de 5 %. Les débouchés à l'exportation ont évolué ces dernières années : pour les vins tranquilles AOP, ils s'accroissent vers les pays tiers, plus que vers l'Union européenne. Quant aux champagnes, les exportations vers les pays tiers dépassent de 26 % le volume élevé de 2006. À destination de l'Union européenne, elles lui restent toutefois inférieures de 7 %.

### La reprise des exportations de champagne ralentit en 2011



Source : DGDDI (Douanes)

\* Les exportations vers l'ensemble Belgique-Luxembourg et les États-Unis ont été regroupées pour rendre cohérente les comparaisons sur longue période. En 2007 et 2008 notamment, suite à l'implantation d'une plate-forme d'exportation de produits alcoolisés en Belgique, une partie des exportations de champagne français a transité par la Belgique pour atteindre les États-Unis.

Par ailleurs, les autres vins tranquilles affichent aussi une progression de leurs volumes exportés (+ 5 %), mais contrastée entre les vins IGP (- 5 %) et les vins sans IG (+ 24 %). Les exportations de vins sans IG avec mention de cépage font une percée, l'augmentation sur un an atteignant + 46 % en volume et + 29 % en valeur. Toutefois, cette hausse peut être imputée pour partie à un transfert d'une année sur l'autre de vins IGP vers des vins sans IG. Les exportations de ces vins rencontrent en effet un certain succès vers l'Union européenne (+ 61 %), notamment vers l'Allemagne ou l'Italie. Pour rappel, ce type de vins a été conçu à l'occasion de la réforme de l'OCM pour s'adapter à la concurrence exercée par les vins de cépages du nouveau monde.

### Les prix moyens des vins IGP et sans IG sont en légère hausse

Les prix moyens pondérés des vins IGP et sans IG sont en hausse respectivement de 5 % et 8 % par rapport à 2010, toutes couleurs confondues.

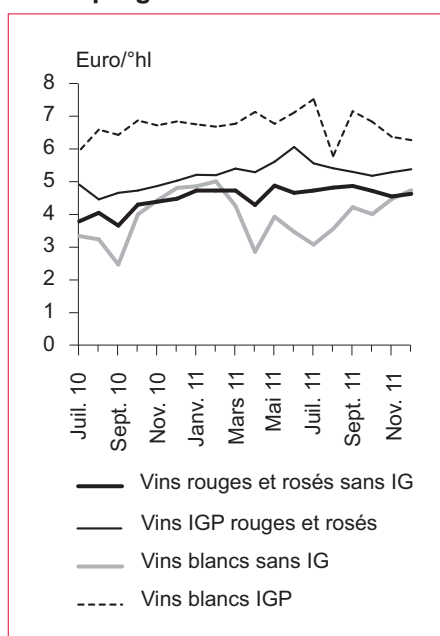
Sur les vingt et une premières semaines de campagne, le prix moyen pondéré par les volumes des vins rouges et rosés hors vins d'appellation, progresse de 7 % par rapport à 2010. Il convient de rappeler que les volumes des vins rouges et rosés sont majoritaires dans l'ensemble des vins hors appellation.

Concernant les vins blancs, le prix des vins blancs sans IG progresse de 9 % tandis que celui des vins blancs IGP recule de 7 %.

### Vins d'appellation : des prix plus élevés en 2011, malgré un certain tassement

Pour les vins d'appellation hors campagnes et en moyenne sur les quatre premiers mois de campagne de août à novembre, l'indice des prix des produits agricoles à la production (Ippap) augmente de 8 % par rapport à 2010 et de 9 % par rapport à l'indice moyen des cinq dernières campagnes, le volume d'affaires étant habituellement faible fin novembre.

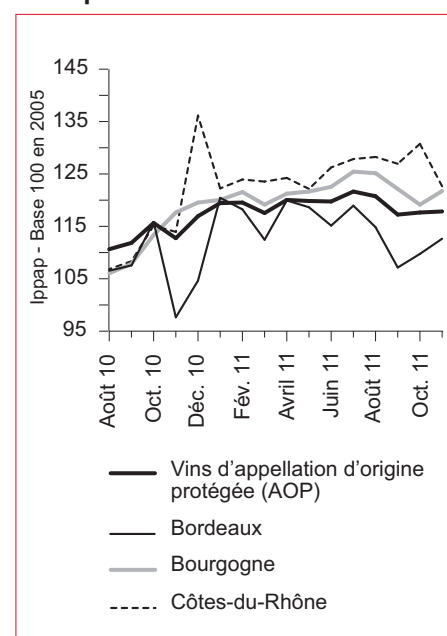
### Le prix des vins rouges, majoritaires en volume, est en progression



Source : FranceAgriMer - contrats d'achats

Pour les vins de Bordeaux, l'Ippap progresse de 4 % par rapport à 2010 (+ 2 % comparé à la moyenne des cinq dernières campagnes). Pour les vins de Bourgogne, il progresse tant par rapport à 2010 (+ 10 %) que par rapport à la moyenne sur cinq ans (+ 4 %). Pour l'appellation Côtes-du-Rhône, il progresse fortement par rapport à 2010 (+ 15 %) et à l'indice moyen 2006-2010 (+ 20 %). Toutefois, l'évolution positive constatée depuis un an, est contrariée par un tassement ces derniers mois.

### Recul du prix à la production des vins d'appellation en septembre 2011



Sources : Insee, Agreste

### Sources et définitions

- Les prix et volumes de ventes en vrac des vins sans IG (vins sans indication géographique) et IGP (vins à indication géographique protégée), au niveau de la première commercialisation, Ces données sont issues des contrats de vins en vrac suivis par FranceAgriMer : [www.franceagrimer.fr/](http://www.franceagrimer.fr/)
- Les données de consommation taxée sont fournies par le bureau F3 des Douanes : [www.douane.gouv.fr/](http://www.douane.gouv.fr/)
- Les données du commerce extérieur français des vins sont fournies par la Direction générale des douanes et droits indirects (DGDDI).
- Vins tranquilles : tous les vins qui ne sont pas effervescents

### Pour en savoir plus

- dans « Données en ligne - Conjoncture agricole - Viticulture » pour les séries chiffrées
- dans la rubrique « Conjoncture - Viticulture » pour les publications Agreste Conjoncture

Les dernières publications Agreste parues sur le thème sont :

- « Une récolte 2011 estimée à 50,2 millions d'hectolitres », Infos rapides Viticulture n° 5/5, novembre 2011
- « En 2011, les pays tiers sont le principal moteur de la reprise des exportations de vins », Synthèses Viticulture n° 2011/160, octobre 2011
- « Marchés viticoles : offre réduite, et demande orientée à la hausse », Synthèses Viticulture n° 2011/150, juin 2011
- « En 2010, le commerce extérieur des vins se redresse », Synthèses Viticulture n° 2011/141, mars 2011
- « Marché viticole : des prix en reprise » ; Synthèses Viticulture n° 2010/134, décembre 2010

[Retour éditorial](#)

## Stabilisation des fabrications de fromages de brebis

***Malgré la hausse de la collecte de lait de brebis sur la campagne 2010/2011, les fabrications de fromages de brebis se stabilisent, notamment celles de Roquefort. La consommation tend à diminuer malgré des prix de vente plus bas.***

La production de lait de brebis est caractérisée par l'importance des valorisations en fromages sous appellation d'origine protégée (AOP). Elle se concentre dans trois bassins laitiers : le « rayon de Roquefort » (19 600 tonnes en 2010), le bassin Pyrénées-Atlantique dont le lait est notamment valorisé en AOP « Ossau-Iraty » (3 800 tonnes) et le bassin Corse identifié par l'AOP « Brocciu ».

### Une forte croissance de la collecte

Sur la campagne de novembre 2010 à octobre 2011, la collecte de lait de brebis a progressé de 2 % par rapport à la campagne 2009/2010, atteignant 259 millions de litres. Cette augmentation est due à un début de campagne très dynamique (+ 5,5 % de novembre à mars) alors que la collecte d'avril à octobre a diminué (- 1,6 %) en raison notamment de la sécheresse. La progression de la collecte au cours de la campagne 2010/2011 conforte la forte croissance sur un an observée en 2009/2010 (+ 6,7 %).

Celle-ci avait permis de reconstituer les volumes collectés après la chute de collecte lors des campagnes de 2007/2008 et 2008/2009. Au cours de ces périodes, les volumes collectés étaient passés de plus de 255 millions de litres à moins de 240 millions de litres, en raison notamment de problèmes fourragers.

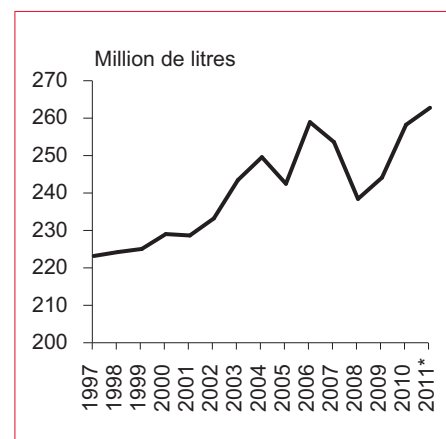
En 2010, 75 % du lait collecté provient de Midi-Pyrénées et Languedoc-Roussillon, correspondant au « Rayon de Roquefort », 21 % d'Aquitaine correspondant au bassin « Pyrénées-Atlantique » et 3 % de Corse. Toutefois, cette concentration a légèrement diminué par rapport à 2001 puisqu'à cette date, 80 % de la collecte provenaient du « Rayon de Roquefort ».

### Stabilité des fabrications de Roquefort

Les fabrications de fromages de brebis de la campagne 2010/2011 sont relativement stables (+ 0,8 % par rapport à la campagne précédente), avec

un bon début de campagne et un second semestre en baisse. Les fabrications de Roquefort restent stables (+ 0,2 %) tandis que celles des autres fromages de brebis progressent. Malgré la hausse de la collecte, les fabrications de fromages de brebis avaient stagné lors de la campagne

### En 2011, nouvelle augmentation de la collecte de lait de brebis

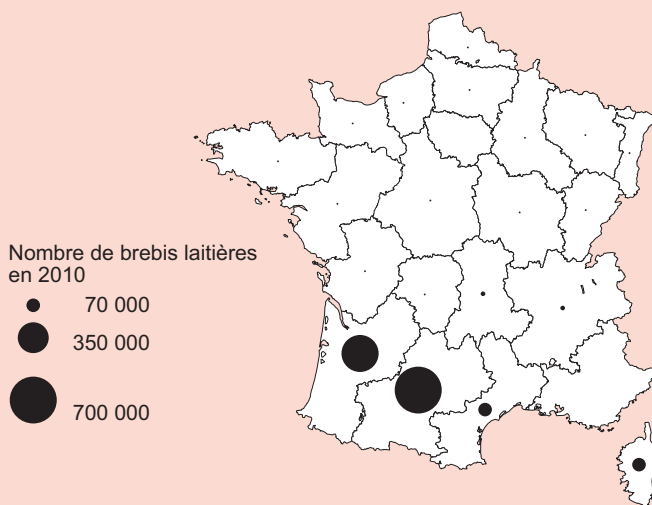


Source : Agreste - Enquête annuelle laitière (estimation Agreste à partir de l'Emlu 2011)



## En 10 ans, le cheptel de brebis laitières est resté stable mais la production industrielle s'est développée

### Les brebis laitières dans le Sud-Ouest de la France



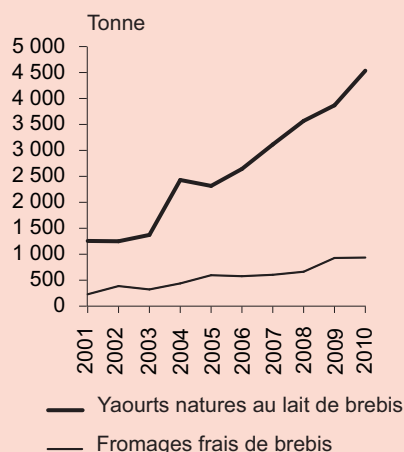
Champ : toutes exploitations.  
Source : Agreste - Recensement agricole 2010

D'après le recensement agricole, le nombre de brebis laitières est resté relativement stable, entre 2000 et 2010 (+ 0,4 %), à 1,4 million. Ces brebis se répartissent principalement entre les régions Midi-Pyrénées (50 %), Aquitaine (34 %), Languedoc-Roussillon (7 %) et Corse (6 %). L'essentiel de la production laitière est destinée à l'industrie, à l'exception de la Corse, où plus d'un quart du lait est utilisé pour des fabrications fermières.

D'après l'enquête annuelle laitière, ces dix dernières années, les fabrications industrielles de fromages de brebis se sont accrues de 8 %. Toutefois, les évolutions ont été variables selon le type de fromages. Depuis deux ans, le Roquefort tend à diminuer, restant sous la barre de 20 000 tonnes, après être resté pendant huit ans au-dessus de 21 000 tonnes. Les fabrications d'Ossau-Iraty ont augmenté de 3 % en dix ans avec un pic à 4 000 tonnes en 2006. Les fromages frais de brebis représentent de petits volumes (moins de 1 000 tonnes en 2010) mais les quantités fabriquées ont été quadruplées en dix ans. Enfin, les autres fromages de brebis et mélanges ont baissé de 6 %

entre 2009 et 2010, mais la production 2010 (19 000 tonnes) dépasse de 15 % celle de 2001. Le lait de brebis est également utilisé, quoique marginalement, dans la fabrication de yaourts. Ce segment est en expansion : entre 2001 et 2010, les fabrications de yaourts nature au lait de brebis ont été multipliées par 3,5. Elles atteignent 4 500 tonnes en 2010, en hausse de 17 % par rapport à l'année précédente.

### Forte progression des produits frais au lait de brebis



Source : Agreste - Enquête annuelle laitière

2009/2010, après deux années de baisse, liées à la fois à la diminution de la collecte et à la réduction des débouchés, compte tenu du contexte économique.

De fait en 2010, d'après l'enquête annuelle laitière, les fabrications de fromages de brebis, hormis celles d'Ossau-Iraty, ont légèrement reculé par rapport à 2009. Elles se sont réduites de 1 % pour le Roquefort à 19 600 tonnes, plus bas que les 21 000 tonnes produites chaque année entre 2001 et 2008. Cette baisse s'expliquait en partie par une réduction des ventes à l'étranger. En effet, c'est à partir de 2007 que les exportations françaises de Roquefort ont commencé à se réduire, notamment en direction des États-Unis. Des taxes à l'importation sur ce produit ont en effet pénalisé les exportateurs français. Les exportations françaises de Roquefort ont ainsi baissé de 10 % entre 2006 et 2010, avec une baisse de plus de moitié pour les États-Unis. Ce pays ne représentait plus que 4 % des débouchés à l'étranger en 2010 contre 9 % en 2006. La suspension de la taxation américaine en mai 2011 a néanmoins permis la reprise des envois de Roquefort vers ce pays. Sur les dix premiers mois de l'année 2011, les envois ont augmenté de 50 % par rapport à 2010, contribuant à la légère reprise des envois vers l'étranger (+ 1 %). En 2010, 18 % des fabrications de Roquefort ont été envoyées à l'étranger, dont plus de 85 % vers l'Union européenne. En tête, on trouve l'Espagne suivie de la Belgique.

### Le prix du lait de brebis en baisse en 2011

Pour la campagne 2010/2011, le prix payé aux producteurs est en baisse de 4 % par rapport à celui de la campagne précédente. Ce prix est mesuré par l'indice des prix à la production des produits agricoles (Ippap). L'Ippap calculé pour le lait de brebis est un indice moyen calculé à partir du prix de campagne dans le « Rayon de Roquefort », ce prix variant en fonction de trois types de débouchés du lait : le lait apte à la fabrication du Roquefort, le lait destiné à la fabrication de produits diversifiés et le lait utilisé pour la fabrication de produits de

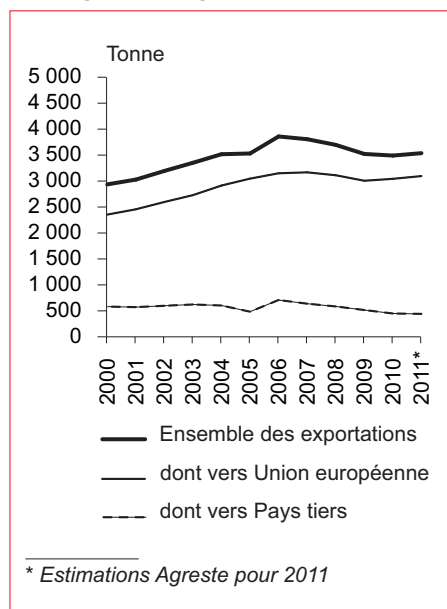
dégagement (poudre). Dans ce calcul, le poids de chaque type de débouché est fixe dans le temps.

Le prix des aliments pour brebis a progressé de 8,3 % entre octobre 2010 et octobre 2011 mais en moyenne sur 10 mois, la hausse atteint 13,7 % avec une hausse plus marquée pour les aliments peu riches en protéines.

En octobre 2011, le prix moyen payé par les ménages pour les achats de fromages de brebis baisse de 3 % à 15,1 €/kg (- 3,8 % pour le Roquefort à 15,22 €/kg). Cette baisse des prix a permis une reprise des volumes achetés (+ 3,2 % par rapport à 2010 pour l'ensemble des fromages de brebis), les achats marquant toutefois une stabilité pour le Roquefort. En cumul sur dix mois, le prix moyen

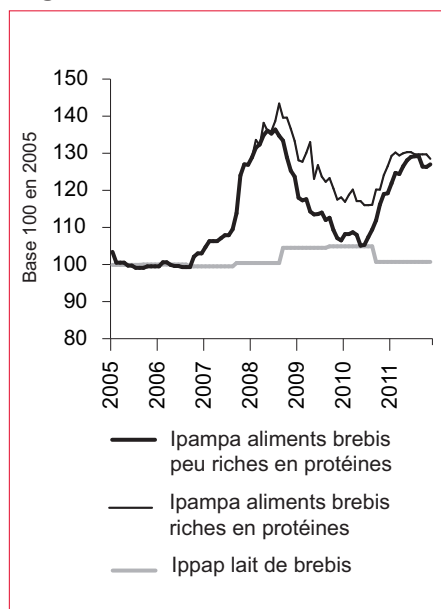
d'achat par les ménages est stable pour l'ensemble des fromages de brebis et en légère hausse pour le Roquefort (+ 1,2 %). Dans un contexte de crise économique, les produits « haut de gamme » pâtissent des difficultés financières des ménages. Les volumes de Roquefort achetés entre janvier et octobre 2011 sont inférieurs de 6 % à ceux achetés en 2010 sur la même période.

### En 2011, les exportations de roquefort reprennent



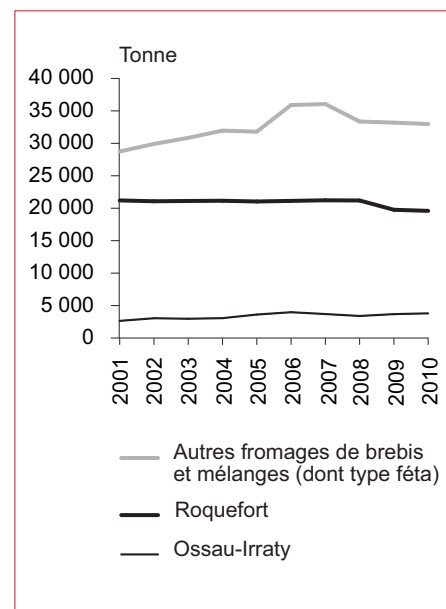
Source : DGDDI (Douanes)

### Le prix des aliments pour brebis augmente début 2011



Sources : Insee, Agreste

### Stagnation des fromages affinés au lait de brebis en 2010



Source : Agreste - Enquête annuelle laitière

## Sources

- L'enquête mensuelle laitière unifiée réalisée par FranceAgriMer et le Service de la statistique et de la prospective (SSP) du Ministère de l'Agriculture, de l'Alimentation, de la Pêche, de la Ruralité et de l'Aménagement du Territoire pour les données de collecte de lait, de fabrication de produits laitiers de l'année 2011.
- L'enquête annuelle laitière réalisée par le SSP pour les données de fabrications et de collecte jusqu'en 2010. Cette enquête ne concerne que les industries agroalimentaires et ne concerne pas les exploitations agricoles.
- La Statistique agricole annuelle réalisée par les services régionaux du SSP pour les productions finales de lait de brebis et fabrications à la ferme.
- Les Recensements agricoles réalisés par le SSP pour les données sur les cheptels de 2000 et 2010.
- L'Institut de l'élevage et France conseil élevage pour les résultats du contrôle laitier.

Les trois bassins laitiers de production de lait de brebis sont :

- le bassin « rayon de Roquefort » : majeure partie des départements de l'Aveyron et du Tarn, et une partie de la Lozère, du Gard, de l'Hérault et de l'Aude.
- le bassin Pyrénées-Atlantique : département des Pyrénées-Atlantique et 3 communes des Hautes-Pyrénées, dont le lait est notamment valorisée en AOP « Ossau-Iraty ».
- le bassin Corse : départements de Haute-Corse et de Corse du Sud.

## Pour en savoir plus

- « Reprise des fabrications de produits laitiers en 2010 », Agreste Primeur, n° 268, novembre 2011
- « Nouvelle hausse de la collecte de lait de brebis », Infos rapides Lait n° 09/11, octobre 2011
- « L'année économique ovine 2010 », Le dossier Économie de l'élevage, n° 413, mai 2011, Institut de l'élevage
- « Productions ovines - Chiffres clés 2011 », Institut de l'élevage
- « Résultats 2009 des exploitations ovines laitières », Institut de l'élevage

## Retour éditorial

### Le dynamisme des IAA se maintient au troisième trimestre 2011

**Au troisième trimestre 2011, la progression des échanges extérieurs en produits des industries agroalimentaires se poursuit de manière soutenue. La croissance des exportations demeure supérieure à celle des importations, permettant une amélioration sensible de l'excédent commercial. Stimulée par une demande étrangère bien orientée et malgré un fléchissement de la consommation des ménages, la progression de la production des IAA se stabilise. Après s'être intensifiée au premier semestre 2011, la hausse des prix à la production se tasse légèrement au troisième trimestre. Ainsi, la croissance du chiffre d'affaires des IAA se poursuit à un rythme élevé. Comme en 2010, l'emploi salarié dans les IAA reste stable au troisième trimestre 2011.**

#### L'activité continue d'être soutenue

En reprise depuis le milieu d'année 2009, l'activité des industries agroalimentaires – c'est-à-dire la production en volume – poursuit sa progression au troisième trimestre 2011, stimulée par une demande étrangère bien orientée. La hausse sur un an de la production de l'ensemble des produits alimentaires est prononcée (+ 4,1 %, après + 4,8 % au deuxième trimestre 2011), conséquence de la forte reprise sur un an des **préparations et conserves à base de fruits et légumes**. Ainsi, aux deuxième et troisième trimestres 2011, la progression de l'activité des produits alimentaires hors produits à base de fruits et légumes est seulement de l'ordre de 2 %.

L'activité de la majorité des produits alimentaires (hors boisson) demeure

bien orientée au troisième trimestre 2011. C'est le cas pour les **viandes et produits à base de viandes** : la production de viande de boucherie augmente de 1,1 % par rapport au troisième trimestre 2010, celle de viandes de volailles de 0,7 % et celle de produits à base de viande de 3,3 %. De même, la production de **produits laitiers** progresse, notamment pour les produits laitiers industriels : les productions de beurre et de laits secs augmentent de respectivement 10 % et 22 %, tandis que celles de fromages et de « lait liquide, crème de lait et produits frais » ne progressent que de 0,7 % et 2,1 %. Ce dynamisme est permis par une collecte laitière en hausse et une demande extérieure prononcée. L'activité des « **autres produits alimentaires** » progresse aussi, stimulée par une demande extérieure soutenue ; ainsi, les productions d'« ali-

ments homogénéisés et diététiques », de plats préparés et de « cacao, chocolat et produits de confiserie » s'accroissent nettement (respectivement + 21 %, + 9 % et + 5 % par rapport au troisième trimestre 2010). Quant aux **produits à base de fruits et légumes**, ils se redressent de 9 % par rapport au niveau bas du troisième trimestre 2010 ; ils avaient en effet été affectés par des récoltes de légumes tardives et faibles combinées à des cessations d'activités. Pour autant, l'activité reste en repli de 7 % par rapport au troisième trimestre 2009.

En revanche, les productions de **boissons**, d'**huiles végétales et animales**, d'**aliments pour animaux** et de **produits du travail des grains** reculent par rapport au troisième trimestre 2010. Concernant les **boissons**, ce recul ne concerne que les

eaux de table et les boissons rafraîchissantes (respectivement - 13 % et - 4 % sur un an) sans doute affectées par un été frais et pluvieux ; la production de boissons alcoolisées - boissons alcooliques distillées, champagne et mousseux et bière - reste en légère hausse. La production d'**huiles végétales et animales**, et en particulier d'huiles raffinées, diminue sensiblement par rapport au niveau élevé du troisième trimestre 2010.

### Le dynamisme de la demande extérieure se poursuit

Après une contraction au début de l'année 2009, le montant des échanges en produits des IAA - y compris tabac - a repris sa croissance et la poursuit encore au troisième trimestre 2011 : les montants des exportations et des importations, respectivement de 10,2 et 8,4 milliards d'euros au troisième trimestre 2011, sont devenus largement supérieurs au niveau élevé de 2008, atteint avant la crise économique de 2009. Le rythme de croissance des échanges se stabilise à + 12 % pour les exportations et + 9 % pour les importations.

Avec un montant de 1,7 milliard d'euros au troisième trimestre 2011, l'excédent commercial des IAA - y compris tabac - progresse de plus en

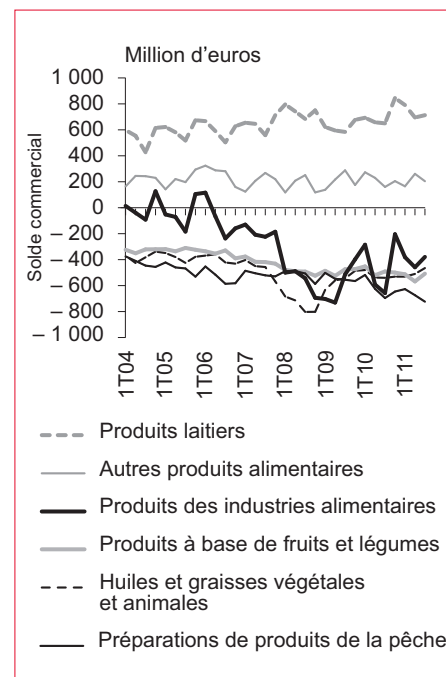
plus (+ 32 %, après + 26 % au deuxième trimestre 2011). Cette forte progression résulte de la réduction du déficit commercial de l'ensemble des produits alimentaires - hors tabac et boissons - de 280 millions d'euros et de la hausse de l'excédent commercial des boissons de 183 millions d'euros.

Ainsi, le déficit commercial des **vian-des et produits à base de viandes** se réduit de 106 millions d'euros par rapport au troisième trimestre 2010 (- 59 %), notamment grâce à une hausse du volume exporté de viandes de boucherie. De même, le déficit des **huiles et graisses végétales et animales** se rétracte de 76 millions d'euros, soit - 14 % ; la valeur des exportations progresse en effet de 73 % grâce à la hausse combinée des volumes exportés et des prix. Par ailleurs, l'excédent commercial des **boissons** augmente de 8 % par rapport à 2010 grâce à une hausse des prix et des volumes exportés de boissons alcoolisées : les exportations en valeur de vins, de champagnes et mousseux et de boissons alcooliques distillées progressent de respectivement + 17 %, + 12 % et + 4 %, et les volumes de + 8 %, + 6 % et + 6 %. En revanche, la demande extérieure en eaux de table se rétracte de 10 % par rapport au troisième trimestre 2010 (- 20 %

en valeur). Par ailleurs, l'excédent commercial des produits laitiers, autre activité fortement tournée vers l'exportation, s'accroît de plus en plus nettement (+ 10 %, après + 6 % au deuxième trimestre 2011) : le rythme des importations ralentit, tandis que celui des exportations se maintient à + 9 %. Grâce à la progression des volumes exportés et des prix, les montants des exportations de beurre augmentent de 16 millions d'euros, réduisant ainsi de cinq millions le déficit commercial de ce produit. Les exportations de fromage et de poudre grasse augmentent de 24 millions d'euros et de 10 millions d'euros. L'excédent commercial des **produits du travail des grains** progresse de 87 millions d'euros, grâce à la hausse des prix : les volumes exportés sont en recul de 4 % par rapport au troisième trimestre 2010.

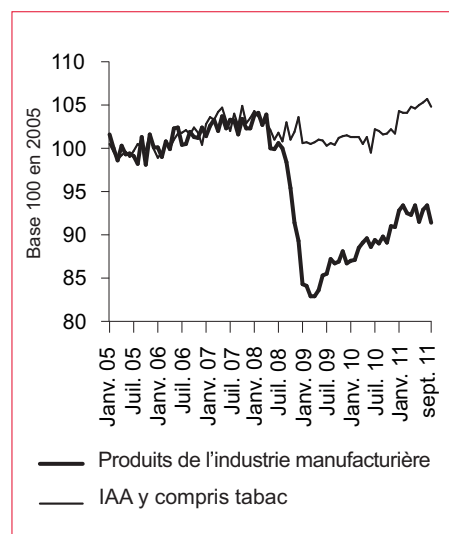
En revanche, le déficit commercial des **produits de la boulangerie-pâtisserie** continue de progresser au troisième trimestre 2011 (+ 37 millions d'euros, soit + 55 %, après + 19 % au deuxième trimestre) ; la valeur importée augmente en effet de manière prononcée,

### Le déficit commercial des produits alimentaires se réduit de 43 % en un an



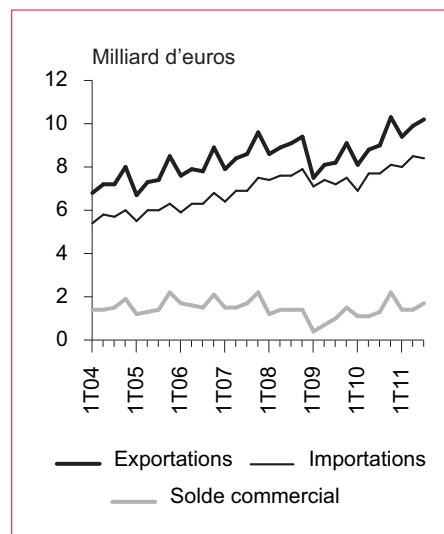
Source : DGDDI (Douanes)

### L'activité reste bien orientée au troisième trimestre 2011



Source : Insee - Ipi CVS

### La hausse des échanges se poursuit au troisième trimestre 2011



Source : DGDDI (Douanes) - Données brutes

sous l'effet de la hausse des prix et des volumes importés. De même, le déficit commercial des **préparations à base de poissons** s'aggrave de 28 millions d'euros par rapport au troisième trimestre 2010, conséquence de la progression des importations de 45 millions d'euros. L'accroissement marqué de la valeur importée de **produits à base de fruits et légumes** provoque la hausse du déficit commercial de l'activité de 17 millions d'euros (+ 4 %). Par ailleurs, l'excédent commercial des **aliments pour animaux** continue de se réduire au troisième trimestre 2011 (- 5 % après - 9 % au deuxième trimestre).

### La consommation des ménages en produits des IAA continue de ralentir

Au troisième trimestre 2011, la hausse sur un an de la consommation des ménages en **produits agroalimentaires (y compris tabac)** continue de ralentir : d'après les premiers résultats des comptes trimestriels de l'Insee, la consommation en volume de produits des IAA – y compris tabac – progresse de 0,9 % par rapport au troisième trimestre 2010, contre 1,9 % au deuxième trimestre 2011. La consommation de **produits bruts de l'agriculture et de la pêche** (fruits et légumes défavorisés par la météo maussade de l'été, poissons frais, etc.) diminue quant à elle de 2,3 %, après une stabilité au deuxième trimestre 2011.

D'après le Kantar Worldpanel pour FranceAgriMer, les achats en volume de viande continuent de se rétracter au troisième trimestre 2011 : la consommation de viande de boucherie décline de 1,9 % et celle de viande de volailles de 1,5 %, affectant la viande de dinde comme la viande de poulet. Pour autant, les sommes dépensées par les ménages augmentent de 0,4 % pour la viande de boucherie et de 5 % pour la viande de volailles.

D'après le panel Nielsen, qui concerne les **produits laitiers** en grande surface, la consommation en volume à domicile resterait en léger repli au troisième trimestre 2011. Ce repli est marqué pour le beurre et le fromage frais.

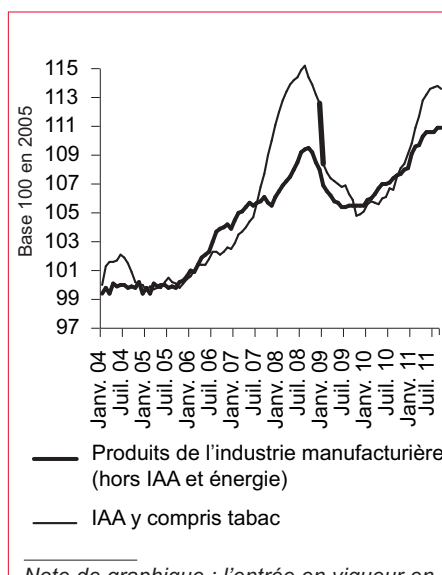
La consommation de fromage reste quant à elle stable par rapport au troisième trimestre 2010.

### La hausse des prix ralentit

Au troisième trimestre 2011, la hausse des prix à la production des produits des IAA marque un ralentissement ; elle s'était intensifiée depuis la fin d'année 2010 suite au renchérissement des prix des matières premières, atteignant + 7 % au deuxième trimestre 2011 par rapport au deuxième trimestre 2010. Au troisième trimestre 2011, les prix restent proches du niveau du troisième trimestre 2008, lors de la précédente flambée des prix.

Suite au repli des cours des céréales et oléoprotéagineux, la hausse sur un an des prix à la production des **aliments pour animaux** se tasse au troisième trimestre (+ 18 %, après + 28 % au deuxième trimestre 2011), en particulier pour les animaux de ferme. Pour autant, les prix restent supérieurs

### La hausse des prix se tasse au troisième trimestre 2011



Note de graphique : l'entrée en vigueur en janvier 2009 de la loi de modernisation de l'économie modifie le système de facturation entre industriels de l'agroalimentaire et grande distribution. Cette modification entraîne en 2009 une correction à la baisse du niveau des facturations et des prix moyens des produits concernés.

Source : Insee

au niveau très élevé du premier trimestre 2008. De même, le prix à la production des **huiles et graisses végétales et animales** progresse moins fortement au troisième trimestre (+ 23 %, après + 26 % au deuxième trimestre). En revanche, la progression du prix des **produits du travail des grains et produits amylicés** continue d'accélérer (+ 23 %, après + 20 % au deuxième trimestre 2011).

Les autres produits alimentaires et les boissons, moins tributaires des cours des matières premières ou pour lesquelles l'augmentation des cours est restée plus modérée, connaissent des hausses de prix moins marquées que celles des aliments pour animaux, des huiles et des produits du travail des grains. Ainsi, le prix des **viandes et produits à base de viandes** s'accroît de 6 % par rapport au troisième trimestre 2010 : le prix des viandes de boucherie augmente de 5 %, celui des viandes de volailles de 10 % et celui des produits à base de viandes de 3 %. Le prix des **produits laitiers** progresse sur un an suite à leur revalorisation sur le marché mondial ; leur progression se tasse cependant au troisième trimestre (+ 4 % après + 6 % au deuxième trimestre). Entre le troisième trimestre 2010 et le troisième trimestre 2011, les prix des poudres de lait et du beurre augmentent de respectivement 9 % et 8 %, ceux des fromages et des yaourts de 3 %. Le prix des **boissons** s'accroît légèrement (+ 3,5 %) : celui des « vins et champagnes » augmente de 6 %, celui des boissons alcooliques distillées de 2 % et celui des eaux de table de 4 %. En revanche, le prix de la bière continue de se rétracter. Le prix des « **autres produits alimentaires** » s'accroît de 5 % : la hausse atteint 20 % pour les cafés et thés transformés, mais elle est plus modérée pour l'ensemble « cacao, chocolat et produits de confiserie » (+ 2 %), les plats préparés (+ 4 %) et les aliments homogénéisés et diététiques (+ 1 %).

### Le chiffre d'affaires continue de s'améliorer

Dynamisée, comme au premier semestre, par la hausse des prix et de l'activité, la croissance du chiffre

d'affaires des IAA se poursuit à un rythme élevé au troisième trimestre 2011. Cette croissance marquée s'est amorcée en début d'année 2010, après une contraction en 2009 causée par la baisse simultanée des prix et de l'activité. Au troisième trimestre 2011, le chiffre d'affaires dépasse le niveau record du troisième trimestre 2008, lors de la précédente flambée des prix.

Le chiffre d'affaires des produits alimentaires augmente fortement sur un an, dépassant le niveau élevé du troisième trimestre 2008. Il est tiré vers le haut par les **aliments pour animaux** (+ 14 % par rapport au troisième trimestre 2010), les **produits du travail des grains** (+ 18 %) et les **huiles et graisses végétales et animales** (+ 26 %), suite au renchérissement des céréales et oléoprotéagineux. Par ailleurs, les chiffre d'affaires des **viandes et produits à base de viandes** et des **produits de la boulangerie-pâtisserie** augmentent de 7 %, dynamisés par une hausse marquée des prix. Le chiffre d'affaires des **produits laitiers** s'accroît fortement (+ 5 %), suite à leur revalorisation et à une production bien

orientée : les chiffres d'affaires du beurre, des poudres de lait et du fromage augmentent de respectivement + 12 %, + 8 % et + 4 % par rapport au troisième trimestre 2010. Le chiffre d'affaires des « **autres produits alimentaires** » progresse aussi sensiblement (+ 12 % pour les cafés et thé transformés, + 10 % pour les « cacao, chocolat et produits de la chocolaterie », + 6 % pour les plats préparés et + 7 % pour les aliments homogénéisés et diététiques).

Le chiffre d'affaires des **boissons**, dynamisé par l'essor de la demande étrangère en boissons alcoolisées, continue de progresser fortement, dépassant largement le niveau élevé du troisième trimestre 2008. Le rythme de croissance sur un an ralentit cependant, passant de + 9 % au deuxième trimestre à + 6 % au troisième trimestre. La hausse du chiffre d'affaires est particulièrement prononcée pour les champagnes et mousseux (+ 13 %) et les boissons rafraîchissantes (+ 11 %), tandis que le chiffre d'affaires des eaux de table se rétracte de 9 %.

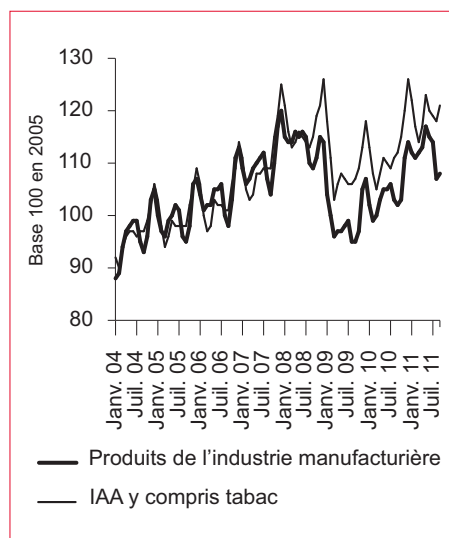
## L'emploi salarié demeure stable

L'emploi salarié des IAA (y compris tabac), salariés des entreprises artisanales de la charcuterie et de la boulangerie-pâtisserie inclus, est relativement stable depuis le début d'année 2010. Fin septembre 2011, le secteur compte ainsi 550 000 emplois. L'emploi salarié dans l'ensemble de l'industrie manufacturière reste stable à 2,9 millions d'emplois depuis le quatrième trimestre 2010, après un repli de 60 000 emplois en 2010 et de 170 000 emplois en 2009.

## Des carnets de commandes étrangers toujours bien étoffés

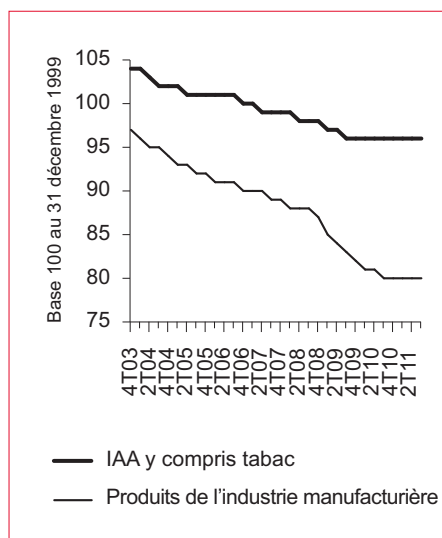
Selon les chefs d'entreprise interrogés par l'Insee au troisième trimestre 2011, l'activité des IAA est restée assez soutenue. Par ailleurs, les carnets de commandes globaux sont toujours considérés comme étoffés ; les carnets de commandes étrangers se regarnissent et sont considérés comme bien fournis. Les perspectives personnelles de production demeurent à un niveau supérieur à leur moyenne de longue période.

### Accroissement sensible du chiffre d'affaires des IAA



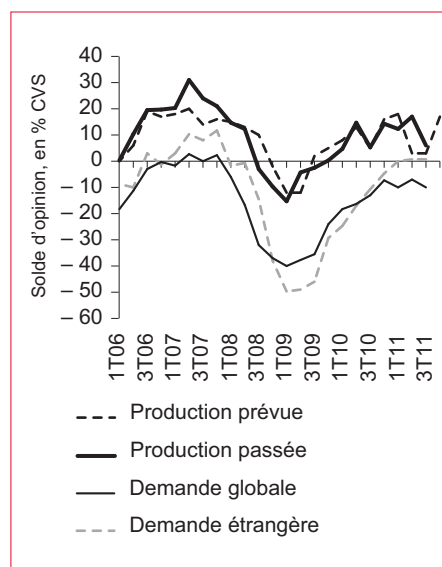
Source : Insee - Moyenne mobile sur 3 mois

### L'emploi dans les IAA est relativement stable depuis début 2009



Source : Insee - Emploi salarié en fin de trimestre

### Les carnets de commandes globaux et étrangers sont toujours jugés très fournis



Source : Insee - Enquête mensuelle dans l'industrie

## Les prix à la production et le chiffre d'affaires sont de nouveau en hausse

Évolution en %*	3 <sup>e</sup> trimestre 2011/3 <sup>e</sup> trimestre 2010					Année 2010				
	Production	Prix	Chiffre d'affaires	Exportations	Importations	Production	Prix	Chiffre d'affaires	Exportations	Importations
Produits des industries alimentaires	4,1	6,9	8,3	14,4	8,8	- 0,2	0,0	3,4	8,2	4,8
Viandes et produits à base de viandes	1,6	6,3	7,3	15,4	4,3	1,7	- 1,6	1,3	7,2	2,9
Préparations et conserves à base de poisson et de produits de la pêche		2,8	2,2	14,7	5,8		3,2	7,5	- 3,5	10,2
Produits à base de fruits et légumes	8,5**	2,4	6,6	6,3	4,8	- 6,9	- 3,1	- 0,3	7,4	3,1
Huiles et graisses végétales et animales	- 9,2	23,3	25,9	72,5	13,0	6,1	1,7	1,3	9,7	- 1,8
Produits laitiers	2,3	4,1	5,4	8,9	8,2	2,6	1,1	5,7	14,0	13,4
Produits du travail des grains et produits amylacés	- 0,7	23,0	17,8	23,9	15,0	10,1	- 5,5	- 1,4	6,0	- 4,0
Produits de la boulangerie-pâtisserie et pâtes alimentaires	0,1	3,4	7,4	5,2	13,5	- 0,5	1,8	3,9	2,4	- 0,4
Autres produits alimentaires	8,3	4,9	8,0	13,7	12,1	- 0,3	- 1,1	4,8	8,6	8,9
Aliments pour animaux	- 0,7	18,3	13,7	1,5	11,6	0,2	5,5	5,2	4,5	3,3
Boissons	- 1,5***	3,6	5,7	8,5	10,0	8,6	0,2	6,9	15,8	- 1,4
Tabac	- 7,3	5,9		3,1	12,1	- 1,4	5,2		3,4	1,7
<b>IAA y compris tabac</b>	<b>3,3</b>	<b>6,3</b>	<b>7,9</b>	<b>12,4</b>	<b>9,1</b>	<b>0,8</b>	<b>0,2</b>	<b>4,0</b>	<b>10,4</b>	<b>4,1</b>

\* Les diverses sources rassemblées dans ce tableau de synthèse ont des couvertures différentes (champs, branche ou secteur) et ne sont pas de ce fait toujours immédiatement comparables.

\*\* Non compris les préparations et conserves à base de pommes de terre.

\*\*\* Non compris les vins.

Source : Insee



## Sources

■ Les données présentées dans ce document portent sur l'ensemble des industries alimentaires y compris tabac Division 10, 11 et 12 de la nomenclature d'activité (NAF révision 2 entrée en vigueur en janvier 2008) pour les données conjoncturelles à partir de janvier 2009 et divisions 10 et 11 de la nomenclature d'activités française (NAF révision 2) pour les données structurelles sur l'année 2007. Elles incluent les boissons y compris les vins. L'ensemble Industrie manufacturière comprend toutes les industries manufacturières y compris les IAA, à l'exclusion de l'énergie et de la construction.

Les différents indicateurs des IAA utilisés dans ce document sont en base et référence 100 en 2005. ils ont des couvertures différentes (champ, branche ou secteur) et ne sont de ce fait pas toujours immédiatement comparables. L'indicateur de chiffre d'affaires (Ica) et l'emploi salarié sont des indicateurs sectoriels.

Les autres indicateurs – indice de production industrielle (Ipi), indice de prix à la production (Ipp), données sur le commerce extérieur – sont des indicateurs de branche.

■ Les séries retenues pour l'Ipi couvrent partiellement certains domaines :

- l'Ipi de l'industrie des fruits et légumes ne concerne pas les produits à base de pommes de terre ;
- l'Ipi de l'industrie laitière couvre également les glaces et sorbets ;
- l'Ipi de l'industrie des boissons ne comprend pas les vins.

Lors des comparaisons, la période de référence lorsqu'elle n'est pas précisée, est le trimestre de l'année précédente.

### IAA 2009 : la transformation des produits de l'élevage tient une place importante dans le secteur

En 2009, l'industrie agroalimentaire – y compris l'artisanat commercial de charcuterie et de boulangerie pâtisserie – compte près de 57 000 entreprises et emploie 571 000 personnes, d'après les premiers résultats du nouveau dispositif Esane permettant l'élaboration des statistiques structurelles d'entreprises.

En excluant l'artisanat commercial, l'industrie agroalimentaire repose sur 13 500 entreprises et 412 000 salariés qui réalisent 92 % du chiffre d'affaires global. La transformation de produits de l'élevage tient

une place importante dans le secteur : 45 % du chiffre d'affaires et de l'emploi sont apportés par les industries de la viande et du lait. Ces deux activités sont par ailleurs à l'origine de 39 % de la valeur ajoutée, de l'emploi et des exportations directes des entreprises concernées. Les industries très exportatrices des boissons et des « autres industries alimentaires » (sucre, chocolaterie, café, aliments diététiques, plats préparés, etc.) forment les deux autres pôles de structuration majeurs des activités.

### Chiffres clés des IAA en 2009 - Ensemble des entreprises

Secteurs d'activités (NAF rév. 2)	Entreprises	Salariés	Chiffre d'affaires		Valeur ajoutée	Frais de personnel	Excédent brut d'exploitation	Résultat courant avant impôt	Résultat comptable
			Total	À l'exportation					
	<i>Nombre</i>		<i>Million d'euros</i>						
Ensemble des industries agricoles et alimentaires	56 700	571 400	158 849	27 759	35 768	21 719	10 991	7 512	5 435
Artisanat commercial	43 287	159 900	12 254	36	5 821	4 239	1 351	841	948
Charcuterie	4 927	14 700	1 803	11	628	450	145	100	108
Boulangerie-pâtisserie	38 361	145 300	10 451	25	5 193	3 789	1 206	741	840
Industrie agroalimentaire (hors artisanat commercial)	13 413	411 500	146 595	27 723	29 947	17 480	9 640	6 671	4 487
Industries alimentaires (hors artisanat commercial)	10 793	364 600	121 457	19 803	23 122	14 693	6 584	4 331	2 889
Transf. & conserv. viande & prép. viande	2 518	113 100	29 922	3 094	5 210	3 898	827	511	344
Transf. & conserv. poisson, crust., etc.	313	11 600	3 067	303	606	429	139	92	43
Transf. et conserv. de fruits et légumes	1 102	24 700	8 131	1 306	1 675	1 058	496	324	192
Fab. huile et graisse végétale & animale	202	2 700	3 071	540	378	137	188	173	111
Fabrication de prod. laitiers	1 255	57 900	25 299	4 401	3 782	2 464	1 025	502	288
Travail des grains ; fab. prod. amylicé	520	14 200	6 620	2 575	1 364	734	488	271	243
Fab. prod. boulangerie-pâtis. & pâtes	1 190	46 000	9 435	1 018	2 662	1 680	800	580	419
Fabrication autres produits alimentaires	3 235	75 700	24 900	5 035	5 883	3 367	2 080	1 503	1 014
Fabrication d'aliments pour animaux	458	18 700	11 013	1 531	1 561	927	542	375	234
Fabrication de boissons	2 613	44 700	23 428	6 875	5 985	2 511	2 674	1 843	1 117
Fabrication de produits à base de tabac	7	2 200	1 711	1 044	840	276	382	497	482

Champ : Ensemble de toutes les entreprises, DOM et artisanat commercial inclus.  
Sources : Insee - Esane, Retraitement SSP (Données provisoires)

### Pour en savoir plus

- dans « Données en ligne - Conjoncture agricole - IAA » pour les séries chiffrées
- dans la rubrique « Conjoncture - IAA » pour les publications Agreste Conjoncture

Les dernières publications Agreste parues sur le thème sont :

- « Synthèses IAA : le premier mois de chaque trimestre
- « Le poste « Autres produits alimentaires » : 16 % de la production agroalimentaire française », Synthèses n° 2011/168, décembre 2011
- « Viandes et boissons en tête », Agreste Primeur n° 267, octobre 2011
- « IAA : la conjoncture reste favorable au deuxième trimestre 2011 », Synthèses n° 2011/158, octobre 2011
- « IAA : une activité soutenue sur fond de hausse des prix », Synthèses n° 2011/156, juillet 2011
- « Les fabrications françaises de produits laitiers s'adaptent à la hausse de la demande européenne et mondiale », Synthèses n° 2011/155, juillet 2011
- « 2010 : la reprise de la demande mondiale soutient l'activité des IAA », Synthèses n° 2011/147, avril 2011
- « IAA : la reprise de l'activité ralentit au troisième trimestre 2010 », Synthèses n° 2011/139, janvier 2011
- « Boissons alcooliques distillées : reprise de la demande états-unienne et essor de la demande chinoise », Synthèses n° 2010/136, décembre 2010
- « Bonnes performances des IAA au deuxième trimestre 2010 », Synthèses n° 2010/127, octobre 2010
- « Industries agroalimentaires : la reprise de l'excédent commercial en 2010 est essentiellement due aux boissons », Synthèses n° 2010/125, septembre 2010

# ORGANISMES

**Agreste** : données collectées et diffusées par le SSP  
**AGPB** : Association générale des producteurs de blé et autres céréales  
**AGPM** : Association générale des producteurs de maïs  
**BNIC** : Bureau national interprofessionnel du cognac  
**CGB** : Confédération générale des planteurs de betteraves  
**CIC** : Conseil international des céréales  
**Cidéf** : Comité interprofessionnel de la dinde  
**Cifog** : Comité interprofessionnel des palmipèdes à foie gras  
**Cip** : Comité interprofessionnel de la pintade  
**CNCA** : Caisse nationale de crédit agricole  
**Cniel-Iri** : Comité national interprofessionnel de l'économie laitière - Information resources Inc.  
**CNIPT** : Comité interprofessionnel de la pomme de terre  
**CNPO** : Comité national pour la promotion de l'œuf  
**Coceral** : Comité du commerce des céréales, aliments du bétail, oléagineux, huile d'olive, huiles et graisses et agrofournitures de l'Union européenne  
**Coop de France**  
**DGAL** : Direction générale de l'alimentation  
**DGI** : Direction générale des impôts  
**DGCCRF** : Direction générale de la concurrence, de la consommation et de la répression des fraudes  
**DGDDI** : Direction générale des douanes et droits indirects  
**DGPAAT** : Direction générale des politiques agricoles, agroalimentaires et des territoires  
**DSV** : Direction des services vétérinaires  
**Eurostat** : office statistique des communautés européennes  
**FranceAgriMer** : office national unique des produits de l'agriculture et de la mer depuis le 1<sup>er</sup> avril 2009  
**FAO** : Food and agriculture organisation  
**FOP** : Fédération française des producteurs d'oléagineux et de protéagineux  
**GIPT** : Groupement interprofessionnel pour la valorisation de la pomme de terre  
**GNIS** : Groupement national interprofessionnel des semences et plants  
**Inra** : Institut national de la recherche agronomique  
**Insee** : Institut national de la statistique et des études économiques  
**Itavi** : Institut technique de l'aviculture  
**Matif** : Marché à terme international de France  
**OCM** : Organisation commune des marchés  
**Oilworld** : independant forecasting service for oilseeds, oils and meals  
**OIS** : Organisation mondiale du sucre  
**OIV** : Organisation internationale de la vigne et du vin  
**OP** : Organisme de producteurs  
**RNM** : Réseau des nouvelles des marchés  
**SSP** : Service de la statistique et de la prospective  
**Snia** : Syndicat national des industriels de la nutrition animale  
**SNFS** : Société nationale des fabricants de sucre  
**Synalaf** : Syndicat national des labels avicoles de France  
**UE** : Union européenne (à 27 à partir de 2007)  
**Unctad** : United nations conference on trade and development (Conférence des Nations-Unies sur le commerce et le développement)  
**Unifa** : Union des industries de la fertilisation  
**Unip** : Union nationale interprofessionnelle de plantes riches en protéines  
**USDA** : United States department of agriculture (homologue américain du Ministère de l'agriculture et de la pêche)  
**WASDE** : Word agricultural supplies and demand estimates

# ABRÉVIATIONS

**AB** : agriculture biologique  
**AOC** : appellation d'origine contrôlée  
**AOP** : appellation d'origine protégée  
**ACE** : aides aux cultures énergétiques  
**BDNI** : base de données nationales d'identification  
**BTP** : bâtiment et travaux publics

**Caf** : coût, assurance, fret  
**Cib** : consommation indigène brute  
**Cic** : consommation indigène corrigée  
**CJO** : corrigé des jours ouvrables  
**CPA** : classification de produits associés aux activités  
**CPF** : classification de produits française  
**CVJA** : corrigé des variations journalières d'abattages  
**CVS** : corrigé des variations saisonnières  
**Fab** : franco à bord  
**Fob** : free on board  
**Ica** : Indice de chiffre d'affaires  
**IGP** : indication géographique protégée  
**IAA** : industries agroalimentaires  
**Ipa** : indice de prix de l'alimentation animale  
**lpampa** : indice des prix d'achat des moyens de production agricole  
**IPC** : indice des prix à la consommation  
**Ipi** : indice des prix industriels  
**IPP** : indice de production industrielle  
**Ippap** : indice des prix des produits agricoles à la production  
**IPVI** : indice des prix de vente industriels  
**Isop** : informations et suivi objectif des prairies  
**Min** : marchés d'intérêt national  
**mm3, mm12** : moyenne mobile sur 3 mois, moyenne mobile sur 12 mois  
**NC** : nomenclature combinée  
**Otex** : orientation technico-économique des exploitations  
**Pac** : poulet prêt à cuire  
**Pib** : production indigène brute  
**Pic** : production indigène contrôlée  
**ProdCom** : production communautaire  
**SAA** : statistique agricole annuelle  
**Sap** : statistique annuelle provisoire  
**Smic** : salaire minimum interprofessionnel de croissance  
**SRW** : soft red winter  
**tec** : tonne-équivalent-carcasse  
**teoc** : tonne-équivalent-œuf-coquille  
**TIPP** : taxe intérieure sur les produits pétroliers  
**TNO** : tendance nationale officielle  
**VAIG** : vins avec indication géographique  
**VCC** : vins de consommation courante  
**VDQS** : vins délimités de qualité supérieure  
**VQPRD** : vins de qualité produits dans des régions délimitées  
**VSM** : viande séparée mécaniquement

## Pour en savoir plus

- Le site Agreste de la statistique agricole : [www.agreste.agriculture.gouv.fr](http://www.agreste.agriculture.gouv.fr)

Les publications Agreste Conjoncture sont consultables dans la rubrique *Conjoncture*.

Les séries conjoncturelles sont disponibles dans l'espace *Données en ligne*.

- Le site de FranceAgriMer - Réseau des nouvelles des marchés : [www.snm.agriculture.gouv.fr](http://www.snm.agriculture.gouv.fr)

Des séries de prix sont disponibles sur le site du RNM.

- Le Centre d'information et de documentation Agreste (CDIA) : [agreste-info@agriculture.gouv.fr](mailto:agreste-info@agriculture.gouv.fr)

Le CDIA est ouvert les lundi, mardi et jeudi de 14 h à 17 h - Tél. : 01 49 55 85 85.



## Agreste : la statistique agricole

Ministère de l'Agriculture, de l'Alimentation, de la Pêche, de la Ruralité  
et de l'Aménagement du Territoire  
Secrétariat Général

**SERVICE DE LA STATISTIQUE ET DE LA PROSPECTIVE**

12 rue Henri Rol-Tanguy - TSA 70007 - 93555 MONTREUIL SOUS BOIS Cedex

Tél. : 01 49 55 85 05 - Site Internet : [www.agreste.agriculture.gouv.fr](http://www.agreste.agriculture.gouv.fr)

Directrice de la publication : Fabienne Rosenwald

Rédacteur en chef : Christine Deroin

Composition : SSP Beauvais

Dépôt légal : À parution

ISSN : 1274-1086

© Agreste 2012

**Cette publication est disponible à parution sur le site Internet de la statistique agricole**  
[www.agreste.agriculture.gouv.fr](http://www.agreste.agriculture.gouv.fr)